

6 › 14 juillet 2012
Foix Ariège Pyrénées

RÉSISTANCES

FESTIVAL DE FILMS



**DOSSIER
DE PRESSE**

festival-resistances.fr

SOMMAIRE

Un festival, un collectif	3
Le Festival Résistances 2012	4
Les invités	4
Les thèmes	7
La soirée d'ouverture	10
La soirée de clôture	11
La programmation	12
> Norme sociale et handicap	12
> Montagne sacrée, montagne sacrifiée	14
> Jeunesse, musique et rébellion	16
> La fabrique des croyances	18
> Zoom Afrique	20
La programmation « ados »	22
La programmation jeune public	23
Nouveautés	24
Le déroulement du festival	25
Une journée à Résistances	25
Résistances dans la ville	26
Les infos pratiques	27
Nos partenaires	28

UN FESTIVAL, UN COLLECTIF



> Plus qu'un festival, un état d'esprit

Le festival de films Résistances anime les premiers jours d'été au pied des Pyrénées, explorant les frontières d'un cinéma subversif. Devenu un rendez-vous culturel incontournable, Résistances propose chaque année une programmation de plus de 100 films, allant du documentaire à la fiction.

Fondé en 1997, le festival s'inscrit dans un esprit de résistance à l'image des terres sur lesquels il a grandi. Il s'est donné comme objectif de promouvoir un cinéma engagé, rarement diffusé, et proposer un nouveau regard sur le monde. Ainsi, Résistances s'affirme très vite comme un lieu de rencontre entre le 7e Art et la politique, abordant des thèmes tels que « Justice de classe », « Résistants ou terroristes », ou encore « Art, pouvoir et contestation ». Véritable levier pour l'esprit critique, le festival offre 9 jours de projections, de rencontres avec des cinéastes et de débats construits autour de 4 grands thèmes. Depuis 2008, une région du monde est mise à l'honneur dans la programmation. Ainsi, des films venus des pays de l'Est, d'Asie ou encore du Brésil ont pu franchir les Pyrénées et se faire connaître.

Résistances, c'est aussi des événements satellites et des invités. Depuis sa création, le festival accueille des personnalités de la culture, et divers analystes, venus échanger avec le public leur point de vue sur les sujets abordés.



> La force par le nombre

En accord avec les principes défendus dans sa programmation le festival est, depuis six ans, une construction collective. Organisé par l'association Regard Nomade, Résistances accueille chaque année de nouvelles recrues pour participer de manière active à la nouvelle édition.

En 2012, Regard Nomade devient une association collégiale et le collectif de « Résistances » se compose de 6 comités de programmation (4 à 9 personnes par comité) dont un basé à Toulouse. Par des réunions bimensuelles et des échanges sur la mailing liste, les 4 thèmes de la nouvelle édition et le zoom géographique sont déterminés dès le mois d'octobre. La sélection de films projetés lors du festival s'étend alors sur plusieurs mois.

Le fonctionnement participatif est un des points forts de Résistances. Chaque année, Regard Nomade fait appel à des bénévoles pour aider à la bonne marche du festival. Ce sont des dizaines de personnes, habituées ou néophytes, venues des quatre coins de la région et de la France qui se retrouvent en un lieu unique pour partager un moment de convivialité.

> JEAN-PIERRE THORN



Cinéaste militant, Jean-Pierre Thorn est connu pour son engagement artistique et personnel dans la lutte ouvrière et syndicale depuis son premier long métrage *Oser lutter, oser vaincre*, réalisé au coeur de l'usine occupée de Renault-Flins en 1968. Employé dans l'industrie métallurgique pendant plus de 20 ans, il revient en 1980 avec un témoignage de son expérience ouvrière intitulé *Le dos au mur*. Les années 90 marquent un grand virage créatif chez le cinéaste qui se passionne pour la culture Hip-Hop. De *Faire kiffer les anges* à *93, la belle rebelle*, c'est en véritable documentariste portraitiste qu'il donne la parole à des personnalités issues de cette mouvance musicale et contestataire.

C'est dans le cadre de la thématique « Jeunesse, musique et rébellion » que nous avons choisi de rendre hommage à ses films.

Ses films à Résistances

93, la belle rebelle

On n'est pas des marques de vélo

Le dos au mur

Je t'ai dans la peau

> GILLES PERRET

Réalisateur de documentaires pour la télévision et le cinéma, Gilles Perret travaille essentiellement dans sa région, la Haute-Savoie. Spécialiste du « Global », il s'inspire généralement d'une problématique politique et/ou économique d'ordre global qu'il transpose au niveau local. De cette vision singulière est née, en 2006, *Ma mondialisation*, un documentaire original qui retrace l'histoire de la mondialisation à travers le portrait atypique d'un patron de Haute-Savoie. De son premier long-métrage en 1999, *Trois frères pour une vie* à *De Mémoire d'ouvriers* en 2011, son travail s'articule souvent autour des habitants de la région offrant une réflexion sur la place de l'être humain au centre des contraintes du système. Les Alpes dans le coeur, Gilles Perret ne manque pas de soulever des questions écologiques rattachées au développement économique et urbain notamment dans *Ça chauffe sur les Alpes* (2007) ou encore *TJR-Toi du Mont-Blanc* (2003).

Reconnu au niveau national pour son film *Walter, retour en résistance* (2009), nous sommes heureux de l'accueillir sur le festival cette année.

Ses films à Résistances

De Mémoire d'ouvriers



> ANNA SOLDEVILA



Diplômée en journalisme, Anna Soldevila débute sa carrière en tant que scénariste sur des programmes télévisés espagnols. Elle s'oriente très rapidement vers la réalisation de documentaires pour la télévision. Elle co-dirige son tout premier en 2000, *Balanç de Praga* sur les mouvements anti-capitalistes durant le World Bank Summit à Prague. Intéressées par les luttes altermondialistes, elle traverse l'Atlantique et réalise deux documentaires en Amérique latine dont *La pachama es nuestra (Mother earth is ours)* sur les luttes sociales contre la privatisation des hydrocarbures en Bolivie, fortement récompensé par le milieu du documentaire.

C'est dans le cadre de la thématique « Montagne sacrée, montagne sacrifiée » que nous avons choisi *Espui*, un documentaire intimiste sur l'évolution d'un petit village des Pyrénées catalanes qui vit un véritable bras de fer entre préservation de la montagne et développement économique.

Ses films à Résistances :
Espui

> LINA BEN MHENNI

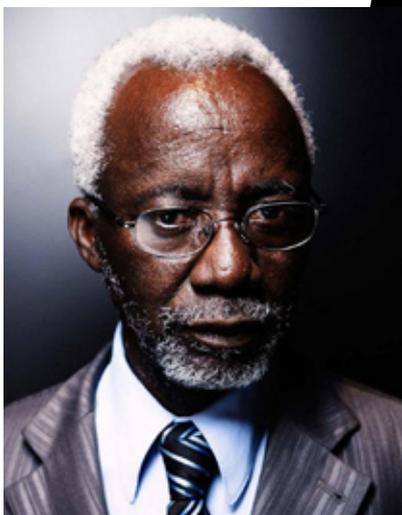
Jeune professeur d'Anglais à l'université de Tunis, Lina Ben Mhenni a tenu un rôle important dans le soulèvement tunisien contre le régime de Ben Ali grâce à son blog, *A tunisian girl*. Témoin engagé de la révolution en train de se faire et de la répression policière, elle fut l'une des premières à diffuser des vidéos et des photos de l'ébullition de son pays. Pendant les révoltes tunisiennes, elle est souvent vue comme « la voix de la Révolution ». En 2011, elle publie chez Indigène éditions un livre, *Tunisian Girl, blogueuse pour un printemps arabe*, où elle décrit son rôle de blogueuse indépendante et de manifestante, avant et pendant la révolution.

Lina ben Mhenni est une grande défentrice des réseaux sociaux en tant que moyens de mobilisation en faveur d'une « démocratie directe et populaire » et contre des formes répressives de gouvernements. Elle fut déclarée nobélisable par Kristian Berg Harpviken, directeur de l'Institut de recherche sur la paix.

C'est donc un grand honneur pour nous de la recevoir sur le festival en tant qu'intervenante sur le débat de « Jeunesse, musique et rébellion » et pour sa participation dans le documentaire *Plus jamais peur* de Mourad Ben Cheikh.



> SOULEYMANE CISSÉ



Véritable père du cinéma africain, le réalisateur malien plusieurs fois récompensé viendra présenter ses films *Baara* (1977) et *Min Yé* (Cannes, 2009) au festival. Un invité de marque dans le cadre du Zoom sur le cinéma africain.

De son premier moyen métrage à *Min Yé*, Souleymane Cissé prend position contre toute forme d'oppression et de domination et ne cesse de dépeindre une Afrique en laquelle il croit : « La première tâche des cinéastes africains est d'affirmer que les gens d'ici sont des êtres humains, et de faire connaître celles de nos valeurs qui pourraient servir aux autres. »

Ses films à Résistances

Baara

Min Yé



> NORME SOCIALE ET HANDICAP

7 et 8 juillet

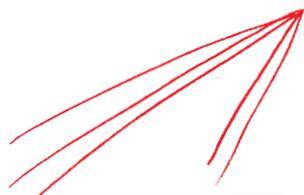
Dans une société qui norme, classe, mesure et dont l'objectif premier est le culte de la performance et de la compétition, quelle place fait-on à l'irréductible différence des personnes en situation de handicap ? L'accès aux services, aux transports, à l'éducation, au travail, aux loisirs, à la sexualité, aux soins, sont des enjeux essentiels pour le respect et la dignité, dans la cité des hommes. Même si des progrès ont été réalisés dans la législation, qu'en est-il de l'application de ces lois ? Plus largement, pourquoi le handicap fait-il encore si peur, angoisse les gens, voire les épouvante ? Comment parvenir à changer le regard de la société sur des personnes qui paraissent si « étrangères » à nous mêmes ?



> MONTAGNE SACRÉE, MONTAGNE SACRIFIÉE

9 et 10 juillet

Les massifs d'ici et d'ailleurs sont des lieux de vie contrariés. Amoindris par un exode rural ininterrompu, ils abritent encore des habitants pour qui vivre là est un combat à toujours réinventer. Quand certains continuent d'arracher leurs moyens de subsistance à ces terres escarpées, d'autres y inventent de nouveaux modes de vie. Les réalisateurs de cette sélection nous guideront à la rencontre d'hommes et de femmes qui réfléchissent à respecter la nature sans exclure l'homme, vers des projets entre développement et préservation mais également en dénonçant des entreprises profondément destructrices.



> JEUNESSE, MUSIQUE ET RÉBELLION

11 et 12 juillet

À l'issue d'une année marquée par les révolutions arabes et le mouvement des indignés largement impulsés par les jeunes, il s'agit de s'interroger sur les conditions économiques et idéologiques qui conduisent à la révolte de la jeunesse. Dans ce sens, nous reviendrons sur l'histoire de la contre-culture : Rock, Punk, Métal, Techno, Rap..., ainsi que sur d'autres mouvements musicaux moins connus. La musique et la jeunesse sont-elles aujourd'hui encore le socle de la contestation ? Ce sera aussi l'occasion de se retrouver autour de films musicaux cultes dans une logique festive et inter-générationnelle.



> LA FABRIQUE DES CROYANCES

13 et 14 juillet

Comment se construisent les croyances collectives, qu'elles soient religieuses, idéologiques et/ou opinions de masse ? Nous sommes tous plus ou moins façonnés par des représentations, parfois utiles pour vivre ensemble, parfois destructrices et déshumanisantes quand il est impossible de les remettre en cause. Heureusement, entre le fait de croire et celui de penser, il n'y a qu'un (grand) pas, franchissable, qui consiste en l'effort permanent de réflexion, d'autocritique et de prise de distance. Croyances économiques et identitaires, formatage médiatique, éducation ou religion seront au coeur du sujet. Notre programmation de films tentera de mettre en perspective des mécanismes sociaux et psychologiques dans le temps et sur des zones géographiques et humaines variées.



> ZOOM AFRIQUE-S

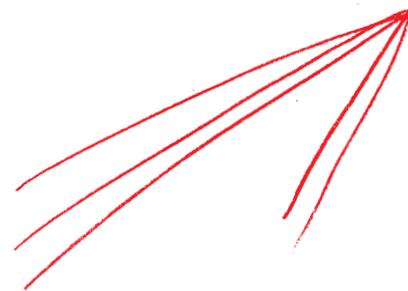
Tous les jours à 18h

Dans le vent des révoltes arabes, on assiste à l'émergence démultipliée de la société civile africaine se réappropriant sa proche histoire et son destin pour mieux maîtriser ses choix. Au-delà de la colonisation, de la corruption, des trahisons, des « Dieux cruels » Wolé SOYINKA (écrivain nigérian, Prix Nobel de Littérature en 1986) le précise avec justesse : « On dit des Africains qu'ils ne sont pas prêts pour la démocratie, alors je m'interroge, ont-ils jamais été prêts pour la dictature ? » Nous rendrons partiellement compte, à travers quelques fenêtres ouvertes sur un paysage social et politique en plein ébullition, de la cinématographie de nombreux pays africains qui nous révèle cette situation nouvelle en espérant, ainsi, élargir les conditions de sa diffusion.



LA SOIRÉE D'OUVERTURE

> VENDREDI 6 JUILLET à 21H00



La pirogue

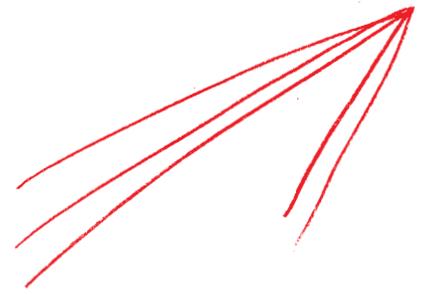
une fiction de Moussa Touré
2012, 87', SÉNÉGAL - FRANCE

L'odyssée d'un capitaine de pirogue de Dakar, nommé Baye Laye, qui est chargé contre son gré transporter trente immigrants clandestins jusqu'en Espagne avec sa modeste embarcation.

Avant-première - sélection « Un certain regard », Festival de Cannes 2012.



LA SOIRÉE DE CLÔTURE



> SAMEDI 14 JUILLET à 21H00

Aujourd'hui

une fiction d'Alain Gomis
2011, 86', SÉNÉGAL - FRANCE

La dernière journée de Satché, qui sait qu'il va mourir ce soir. Engagé dans cette journée, Satché entre dans un espace étrange, où il se joue une sorte de vie. C'est un voyage intérieur durant lequel il passe d'état en état à travers différents tableaux : de la maison maternelle, au quartier d'enfance, aux amis d'adolescence, au premier amour...



AVANT-PREMIÈRES

Omblin, une fiction de Stéphane Cazes

Ces sourds qui ne veulent pas entendre, un documentaire d'Angélique Del Rey et Sarah Messiah

Le royaume de Nadia, un documentaire d'isabelle Millé

LA PROGRAMMATION

7 & 8/07

> NORME SOCIALE ET HANDICAP

Sexe, amour et handicap

un documentaire de Jean-Michel Carré
2010, 74', FRANCE

Atteintes de maladies dégénératives, handicapées moteur ou déficientes intellectuelles, la plupart des personnes en situation de handicap vivent leur condition comme un obstacle au plaisir. Comment assouvir leurs désirs et envisager une relation amoureuse quand, des simples citoyens aux responsables politiques, tous nient leurs besoins vitaux ? Le film aborde ces questions essentielles et envisage des solutions avec ceux qui sont au centre de cette souffrance et ceux qui s'engagent à leurs côtés.



Un monde sans fous ?

un documentaire de Philippe Borrel
2010, 53', FRANCE

En 2010 en France, la folie déborde dans les rues et dans les prisons. Faute d'avoir trouvé une prise en charge adéquate dans les services d'une psychiatrie publique en crise profonde, de moyens et de valeurs, ces malades psychotiques chroniques se retrouvent de plus en plus exclus de la société. Au moment où le gouvernement s'apprête à réformer la psychiatrie au profit d'une nouvelle politique de «santé mentale» pour tous, avec des programmes de prévention, dans les écoles, dans les entreprises, quelle place notre société réserve-t-elle encore à la folie?



DÉBAT : Dimanche 8 juillet à 17h30
Le droit à la différence et à la vulnérabilité.

L'art de la pensée négative

une fiction de Bard Breien
2008, 79', NORVÈGE

Geirr est trentenaire et handicapé à la suite d'un accident. Sa femme est sur le point de le quitter, cédant devant son mauvais esprit et sa misanthropie galopante. En désespoir de cause et pour lui donner une dernière chance, elle convie chez lui un groupe d'handicapés chaperonnés par une coach pleine de foi en sa méthode positive. Il les accueille à sa manière en leur vidant un extincteur dessus. Dès lors, son entreprise de démoralisation commence. Tous les repères vont exploser, les handicapés vont prendre le contrôle et exclure les valides et leur bonne conscience, se perdant dans une nuit d'ivresse aux vertus inattendues.

Le bonheur d'Alexandre

un documentaire de Joël Calmettes
2004, 57', FRANCE

Alexandre Jollien est né en Suisse en 1975 avec un handicap moteur cérébral. Aujourd'hui écrivain et philosophe, il a publié deux livres « Éloge de la faiblesse » (CERF, 1999) et « Le Métier d'homme » (Le Seuil, 2002). Pendant plus d'un an et demi, Joël Calmettes est allé à sa rencontre. Jalonné par les étapes de la découverte d'une personnalité et d'un parcours hors du commun, le film fait notamment écho à l'une des réflexions d'Alexandre Jollien : Je crois qu'une des chances de ma vie c'est de m'être senti comme faible et de cheminer vers plus de progrès. En résulte le portrait joyeux d'un homme singulier dont l'attitude et la parole sont riches d'enseignements.



Miracle en Alabama

une fiction d'Arthur Penn
1962, 106', USA

À la suite d'une maladie, Helen Keller, une petite fille de sept ans, perd l'usage de la parole, de la vue et de l'ouïe. Ses parents font alors appel à Annie Sullivan, une jeune éducatrice, pour ramener l'enfant à la vie normale. Mais celle-ci va devoir faire face à l'hostilité d'Helen et de ses parents effrayés par ses méthodes.

Elle s'appelle Sabine

un documentaire de Sandrine Bonnaire
2008, 85', FRANCE

Un portrait attachant de Sabine Bonnaire, autiste, réalisé par sa soeur la plus proche. Récit de son histoire à travers des archives personnelles, filmées par la comédienne sur une période de 25 ans, et témoignage de sa vie aujourd'hui dans une structure adaptée. Après un passage tragique de cinq longues années en hôpital psychiatrique, Sabine reprend goût à la vie dans un foyer d'accueil en Charente.



Et aussi :

Oasis de Lee Chang-Dong, *Nationale 7* de Jean-Pierre Sinapi, *Zeru Zeru, the ghosts* de Yorgos Avgeropoulos, *Corps et Ames* de Matthieu Bron, *Ces sourds qui ne veulent pas entendre* de Sarah Massiah et Angélique del Rey, *Le Môme Tintouin* de Loïc Malo, *Corps solidaires* de Pascal Roy, *GIHP Midi-Pyrénées : 20 ans d'actions* d'Emma Farinas, *Mon petit frère de la Lune* de Frédéric Philibert, *Celui qui tient le plus longtemps (Zeinek gehiako iraun)* de Gregorio Muro, *C'est pourtant simple* de Richard Baleur.

9 & 10/07

> MONTAGNE SACRÉE, MONTAGNE SACRIFIÉE

DÉBAT : Mardi 10 juillet à 17h30
*Préservation et développement, la
voie étroite ?*

Le thé ou l'électricité

un documentaire de Jérôme Le Maire
2012, 93', BELGIQUE / MAROC

« Le thé ou l'électricité » est l'histoire épique de l'arrivée de l'électricité dans un village isolé et enclavé au cœur du haut atlas marocain. Durant plus de trois années, saison après saison, le réalisateur dévoile patiemment les contours de la toile qui se refermera inexorablement sur les habitants d'Ifri. Sous nos yeux se dessine l'image d'une modernité impitoyable à laquelle le petit village va être relié.



Le vent fait son tour

une fiction de Giorgio Diritti
2006, 79', ITALIE

Philippe, ancien professeur, a tout quitté pour devenir berger dans les Pyrénées françaises. Mais après la construction d'une centrale nucléaire tout près de sa bergerie, il décide de quitter la région avec sa famille. Il se retrouve par hasard dans le village de Chersogno dans le Val Maira, habité essentiellement de personnes âgées. C'est une communauté très fermée, qui préserve la langue et culture occitane en Italie. Après quelques doutes, l'administration de la commune aide Philippe à s'installer ; une fois la maison trouvée, les habitants du village se mettent au travail pour la restaurer. Mais très vite vont naître des malentendus..



La montagne et le loup

un documentaire de Benoît Keller
2006, 52', FRANCE

Le loup est de retour sur le plateau du Vercors... Menace pour les bergers et les éleveurs ? Précieux objet de protection pour les gardes ? Fascinante manifestation d'authentique pour les écologistes ? Autant de visions de la montagne, autant de projets pour le loup, le mouton, la forêt, les prairies... Au-delà de tout ce qui sépare, chacun sent bien qu'une nouvelle montagne est en train de voir le jour. Une montagne qui efface les traces de l'histoire et dessine de nouvelles relations à la nature et au monde sauvage.



Et aussi :

Le voile de Berta d'Esteban Larrain, *Miage* d'Edmond Carrere et Pierre Redon, *De Mémoires d'ouvriers* et *TIR- toi du Mont Blanc* de Gilles Péret, *Altiplano* de Peter Brosens et Jessica Woodworth, *Ecolococo* de Julien Roure, *Mouton 2.0* d'Antoine Costa et Florian Pourchi.

Durant cette 16^e édition, en partenariat avec les Ciné-Rencontres de Prades (Pyrénées Orientales) et Aldudarrak Bideo (Pays Basque), le festival consacrera une journée aux Pyrénées dans le cadre du thème « Montagne sacrée, montagne sacrifiée ». Les festivaliers pourront visionner des films documentaires et fictions tournés dans le massif.

Un grand débat

Pour la première fois dans l'histoire du festival, le débat du mardi 10 juillet sur la question « Préservation et développement, la voie étroite ? » sera organisé sous forme de plateau télévisé, filmé en régie multicaméras et retransmis sur les médias locaux, au Pays Basque, dans les Pyrénées Orientales, à Résistances et sur Internet. Pour cela, des films vont être réalisés sur le massif pyrénéen, basés sur un mode participatif, et auront pour thème commun la ruralité. Ils serviront de levier à la discussion entre les intervenants professionnels et le public.

> Les films

Espui

un documentaire d'Anna Soldevila
2011, 71', ESPAGNE

« Espui » raconte le voyage personnel d'une femme qui revient dans le petit village de ses ancêtres. La vie s'écoule tranquillement jusqu'à l'arrivée un jour de bulldozers et de grues. Il est prévu d'y construire une zone résidentielle avec pistes de ski et terrains de golf. Les habitants vivront de très près l'écroulement de la bulle immobilière. La transformation d'un petit village des Pyrénées avant la construction d'un macro-projet touristique. Ce documentaire est le fruit de 12 ans d'enregistrement.



Buffalo K. Bill

un documentaire de Stéphane Kowalczyk
2001, 52', FRANCE

Zaher, 34 ans, aurait pu être un gardien de troupeau comme il en existe tant d'autres dans les Pyrénées. Mais, sa casquette « made in USA » vissée sur la tête, il surveille ses bêtes à cheval, façon cow-boy. Solide gaillard, Zaher règne sur un territoire de 4000 hectares. Une fois par semaine il fait le tour complet de sa vacherie et passe huit heures à cheval pour surveiller ses bêtes. Ce film brosse le portrait d'un personnage attachant qui nous montre son travail en nous faisant part de ses réflexions à voix haute.



Et aussi :

Le dernier voyage / Le berger d'Arreu / Le passage / Les gens d'en haut / Anna de Bernard Seillé,
Terres noires de Luc Moullet.

11 & 12/07

> JEUNESSE, MUSIQUE ET RÉBELLION

DÉBAT : Jeudi 12 juillet à 17h30
Nouvelle jeunesse pour la démocratie ?

Nous, Enfants du Rock

un documentaire de Michel Vuillermet
1992, 85', FRANCE

Michel Vuillermet puise, notamment, dans les archives de l'émission « Les Enfants du rock » et s'attache à dépeindre, à travers une trentaine de groupes de la scène rock, la jeunesse française des années 1980. Partout, c'est « l'envie de vivre, de tout casser » face au froid, à l'ennui, au chômage, à l'isolement. Des interviews collectives, les rares images de groupes de légende « live », des squats, des bars, la famille aussi : un témoignage sur cet âge ingrat que furent les années 1980.



Terrados

une fiction de Demian Sabini
2011, 77', ESPAGNE

Pendant la crise qui touche l'Espagne en 2010, Léo et ses amis se retrouvent au chômage. Trentenaires, démotivés par le monde du travail, ils passent leurs journées à ne rien faire sur différentes terrasses de la ville. Partagé entre passivité et évasion, Léo se rend compte qu'il n'a jamais pris le temps de réellement réfléchir à ce qu'il attend de la vie et à ce qu'il veut vraiment. Cette réflexion, son évolution ne sont pas sans conséquences sur ses relations avec Mario, son meilleur ami et Ana, sa compagne - décidera-t-il de poursuivre sa vie actuelle ou suivra-t-il une autre voie ?



Plus jamais peur

un documentaire de Mourad Ben Cheikh
2011, 74', TUNISIE

Le 17 décembre 2010, un jeune vendeur ambulant de fruits et légumes s'immole à Sidi Bouzid, après s'être fait confisquer sa marchandise par les autorités. S'en suit un mouvement de contestation générale contre le régime du Président Ben Ali. La Révolution tunisienne débute.



La relève

un documentaire d'Emmanuelle Bidou et Anne-Sophie Birot
2010, 52', FRANCE

Loin des certitudes de leurs aînés et des schémas tout faits, Leila, Meïssa et Jean sont en perpétuel questionnement. Ce qui compte pour eux, c'est de changer le monde, d'agir en accord avec ce sentiment d'injustice qui les habite, de participer aux événements et de ne pas être seulement spectateur. À travers leurs différents parcours, le film cerne les questionnements, les enthousiasmes et les doutes liés à leurs actions et tente d'interroger le passage d'expérience entre générations.



Microphone

une fiction d'Ahmed Abdalla
2010, 116', EGYPT

Khaled retourne à Alexandrie après des années d'absence. Par pure coïncidence, Il rencontre des chanteurs de Hip Hop sur le trottoir, des musiciens de Rock sur les toits d'anciens bâtiments, et des jeunes qui peignent des panneaux de Graffiti sur les murs la nuit.

Hip Hop, le monde est à vous

un documentaire de Joshua Atesh Little
2010, 85', USA / FRANCE

C'est dans le Bronx des années 1970 qu'est né le hip-hop. Rapidement, ce mouvement culturel protéiforme, porté par la communauté afro-américaine, trouve dans la musique son expression la plus éloquente. Dans le sillon des pionniers américains, le hip-hop se répand aux quatre coins du monde. Des États-Unis au Sénégal en passant par la France, l'Allemagne et la Palestine, Joshua Atesh Little a sillonné quatre continents à la rencontre d'artistes unis par la passion du hip-hop. Un voyage exaltant où l'art rencontre la politique.



Et aussi :

93, la belle rebelle et *On n'est pas des marques de vélo* de Jean-Pierre Thorn, *La conquête du nouveau monde* de Mélanie Pavy, *Hair* de Milos Forman, *Voukoum* de François Perlier, *Zabriskie Point* de Michelangelo Antonioni, *La fureur de vivre* de Nicholas Ray.

13 & 14/07

> **LA FABRIQUE DES CROYANCES**
avec la revue **Silence**

DÉBATS : Vendredi 13 juillet à 17h30
Ces croyances qui nous dominent.

Samedi 14 juillet à 17h30
À quoi sert de croire ?

La revue alternative Silence fêtera ses 30 ans sur le festival !

À cette occasion, le journal participera au thème « La fabrique des croyances » en organisant la soirée du vendredi 13 juillet : projection, apéro-concert et débat.

En parallèle, Silence consacre son numéro de Juin à cette thématique en titrant la revue « Ces croyances qui nous dominent ».

> Les films

Jesus Camp

un documentaire d'Heidi Ewing et Rachel Grady
2007, 85', ETATS-UNIS

Les familles que vous verrez dans le film représentent une force électorale influente qui fait en plus entendre sa voix dans la vie culturelle et politique américaine. Elles préparent non seulement le retour de Jésus, mais elles s'approprient également à « reprendre le pouvoir en Amérique au nom du Christ », entraînant avec elles leurs enfants. Des enfants qui attendent de recevoir la parole divine, et s'agitent, en transes, comme possédés, quand l'Esprit-Saint parle en eux : des mômes qui maudissent Harry Potter - parce qu'un héros sorcier est une chose sacrilège ; des gamins qui vénèrent le leader de leur pays, et embrassent son effigie en carton...



Carré blanc

une fiction de Jean-Baptiste Leonetti
2011, 77', FRANCE

Dans un monde déshumanisé, Philippe et Marie, deux orphelins, grandissent ensemble. 20 ans plus tard, ils sont mariés. Philippe est un cadre froid et implacable. Marie assiste impuissante à ce qu'ils sont devenus l'un pour l'autre : des étrangers. Leur destin bascule lorsque Marie décide de braver le système pour préserver ce qu'il reste de leur amour.

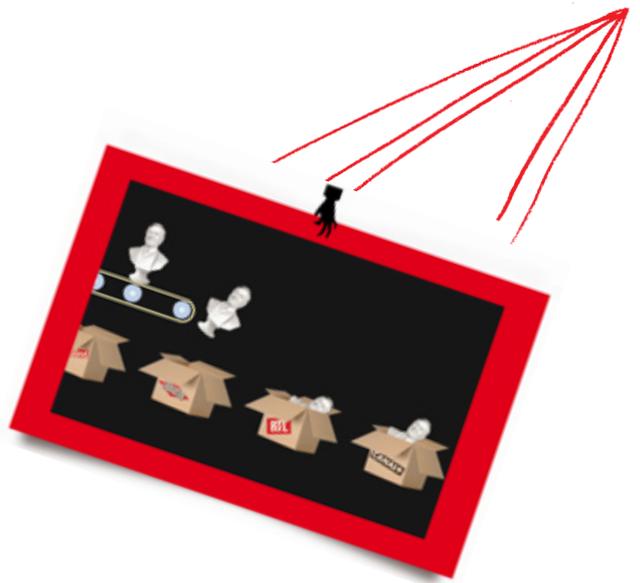
Jusqu'où iront-ils pour continuer d'exister à deux, seuls contre tous ?



Les nouveaux chiens de garde

un documentaire de Gilles Balbastre et Yannick Kergoat
2012, 104', FRANCE

Les médias se proclament «contre-pouvoir». Pourtant, la grande majorité des journaux, des radios et des chaînes de télévision appartient à des groupes industriels ou financiers intimement liés au pouvoir. Sur le mode sardonique, LES NOUVEAUX CHIENS DE GARDE dénonce cette presse qui, se revendiquant indépendante, objective et pluraliste, se prétend contre-pouvoir démocratique. Avec force et précision, le film pointe la menace croissante d'une information produite par des grands groupes industriels du Cac40 et pervertie en marchandise.



Les protocoles de la rumeur

un documentaire de Marc Levin
2005, 93', FRANCE

Au lendemain du 11 septembre 2001, des voix se sont fait entendre, partout dans le monde, pour accuser les Juifs d'avoir commandité les attentats de New York et Washington... Frappé par le regain d'antisémitisme qui sévit dans son pays, Marc Levin part à la rencontre de tous ceux qui persistent à croire que les Juifs ont orchestré le 11 septembre. Son périple au coeur de la haine et de l'intolérance commence...



À l'origine

une fiction de Xavier Giannoli
2009, 130', FRANCE

Philippe Miller est un escroc solitaire qui vit sur les routes. Un jour, il découvre par hasard un chantier d'autoroute abandonné, arrêté depuis des années par des écologistes qui voulaient sauver une colonie de scarabées. L'arrêt des travaux avait été une catastrophe économique pour les habitants de cette région. Philippe y voit la chance de réaliser sa plus belle escroquerie, mais son mensonge va lui échapper.



Et aussi :

Punishment Park de Peter Watkins, *Sauver l'humanité aux heures de bureau* de Léa Todorov, *Videocracy* d'Erik Gandini, *Born Again, les nouveaux croyants* de Karim Miské, *Le facteur humain* de Thibault Le Texier, *Le Bruit et la Rumeur* de Marie Arlais et Raphaël Riolland, *Les Derniers jours* de José Manuel Meirelles Dias, *Tomatl, chronique de la fin d'un monde* de Luis Briceno, *Haram* de Benoît Martin, *L'aventure TV Bruits 2001-2011 Le film des 10 ans* de Benoît Maestre, *La revanche des chamanes* de Laetitia Merli.

Tous les jours à 18h
> ZOOM AFRIQUE-S

DÉBAT : Mercredi 11 juillet à 17h30
avec Momar Kane
De la tradition à l'expression plus personnelle

Une affaire de nègres

un documentaire de Osvalde Lewat
2008, 90', FRANCE / CAMEROUN

« On dit des Africains qu'ils ne sont pas prêts pour la démocratie, alors je m'interroge: ont-ils jamais été prêts pour la dictature? » Wole SOYINKA. La réalisatrice reprend cette interrogation à son compte, habitée par cette histoire terrible et le souvenir des familles de victimes qui se battent encore pour savoir ce que sont devenus leurs disparus, soit plus de 1.000 personnes victimes, en février 2000, du banditisme dans la région de Douala.



Daratt, saison sèche

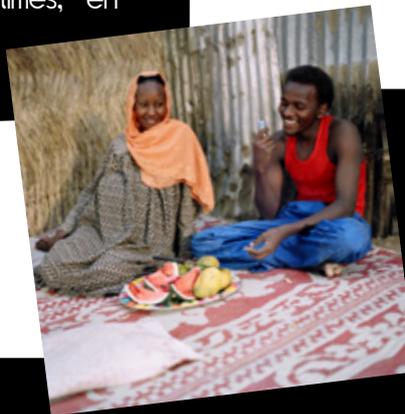
une fiction de Mahamat Saleh Haroun
2006, 95', FRANCE / TCHAD

Tchad, 2006, Le gouvernement a accordé l'amnistie à tous les criminels de guerre. Atim, 16 ans, reçoit un revolver des mains de son grand-père pour aller retrouver l'homme qui a tué son père... Atim quitte son village et part pour N'djaména, à la recherche d'un homme qu'il ne connaît même pas. Il le localise rapidement : ancien criminel de guerre, Nassara est aujourd'hui rangé, marié et patron d'une petite boulangerie... Atim se rapproche de Nassara, lui fait croire qu'il cherche du travail et se fait embaucher par lui comme apprenti boulanger, avec la ferme intention de le tuer... Intrigué par l'attitude d'Atim à son égard, Nassara le prend sous son aile et lui apprend l'art et la manière de fabriquer du pain...

Le complot d'Aristote

une fiction de Jean Pierre Bekolo
1997, 70', ZIMBABWÉ

Quand Essemba Tourneur, cinéaste maudit chassé d'Europe rentre au pays, tout semble bouleversé. Il découvre avec stupeur que la vieille salle de cinéma est occupée par une bande de jeunes malfrats. Essemba décide de récupérer les lieux pour y projeter des films africains et rebaptise la salle « Héritage cinéma ». De leur côté, les voyous expulsés de la ville et privés de films, s'ennuient. Ils décident alors de dévaliser la salle d'Essemba et d'ouvrir un cinéma de fortune au village où ils ont trouvé refuge. Leur butin n'est malheureusement constitué que de films africains. La mort dans l'âme, ils les projettent aux villageois, qui les adorent. Essemba décide de récupérer ses films et de régler ses comptes avec Cinéma et son gang, glissant ainsi malgré lui dans une véritable fiction, à l'américaine. Un film qui fait son cinéma et qui parle du cinéma.



La nuit de la Vérité

une fiction de Fanta Régina Nacro
2005, 100', FRANCE / BURKINA FASO

De nos jours, dans un pays imaginaire d'Afrique dévasté par dix ans de guerre ethnique, un traité de paix vient d'être signé. Les deux camps se préparent à se rencontrer pour une fête de la réconciliation qui doit durer toute une nuit. Alors que le jour tombe, les protagonistes se retrouvent face à face.



Baraa

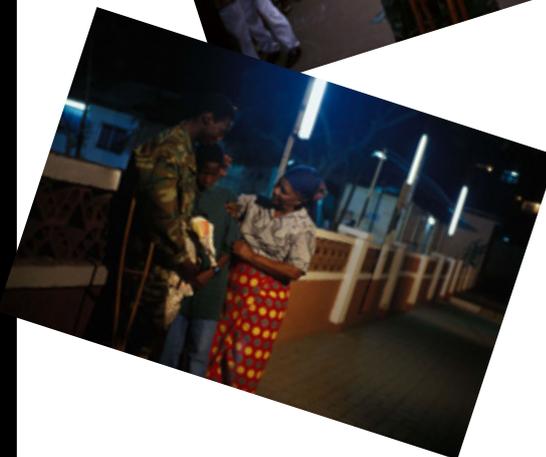
une fiction de Souleymane Cissé
1977, 90', MALI

Un jeune ingénieur, Balla Traoré, arrive d'Europe et essaie d'apporter des transformations dans l'usine de tissage dont il assure le fonctionnement.

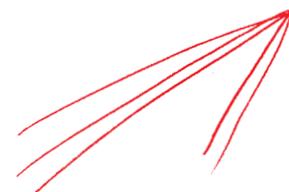
Un Héros

une fiction de Zézé Gamboa
2005, 97', FRANCE / TCHAD

Recruté de force dans l'armée angolaise à l'âge de quinze ans, Vitorio est démobilisé après plus de vingt ans de combats. Au cours d'une de ses dernières missions, il a marché sur une mine anti-personnelle et a dû être amputé d'une jambe. Après des mois d'attente, il reçoit enfin une prothèse grâce à laquelle il espère pouvoir commencer une nouvelle vie. Seul et démuni, il erre dans les rues de Luanda à la recherche de travail et de sa famille dont il est sans nouvelles. Dans cette ville confrontée à l'afflux des réfugiés et aux pénuries en tout genre, Vitorio ne rencontre que pitié, moquerie ou indifférence. Une nuit, alors qu'il dort dans la rue, il se fait voler sa prothèse... et avec elle ses rêves de retour à une vie normale. Au fil des rencontres, il retrouve espoir...



LA PROGRAMMATION « ADOS »



Le festival Résistances s'engage auprès des jeunes, en partenariat avec le FAJIP (Foix Adolescence Jeunesse Information Prévention) et l'association les Z'arts en Douc de Dun. Un groupe d'adolescents a pu ainsi travailler, pendant plusieurs semaines et avec l'aide d'un professionnel de l'audiovisuel, sur la sélection de trois films diffusés durant le festival.

Himalaya, l'enfance d'un chef

une fiction d'Eric Valli
1999, 108', FRANCE / NÉPAL

Dans le Nord-ouest de l'Himalaya, le chef d'un petit village perdu dans les montagnes ne veut pas que Karma conduise la caravane des yaks. La raison : il l'accuse d'être responsable de la mort de son fils. Karma et le chef du village prennent la route chacun de leur côté. Dès lors s'engage un duel ancestral entre le vieil homme et la montagne.



La permission de minuit

une fiction de de Delphine Gleize
2011, 110', FRANCE

Atteint d'une déficience génétique rare, le jeune Romain vit à l'écart de la lumière du jour. C'est un « enfant de la lune ». David, professeur en dermatologie, le soigne et l'opère depuis qu'il a 2 ans. Une amitié hors normes mise à l'épreuve le jour où David apprend sa mutation.



The Truman show

une fiction de Peter Weir
1998, 102', USA

Truman Burbank mène une vie calme et heureuse avec sa femme, Méryl, dans la radieuse station balnéaire de Seahaven. Mais parfois, il étouffe sous tant de bonheur et la nuit l'angoisse. Peu à peu, il développe l'étrange sensation que son monde sonne faux. Pis encore, il se sent observé.



Durant le festival, Résistances mène douze jeunes à la découverte de l'organisation d'un événement culturel. Diverses missions leur seront adressées : manutention, accueil du public, restauration, accueil éducatif... et d'autres plus particulières telles que : l'interview de réalisateurs... Ils participeront également à l'organisation dans leurs quartiers de pleins air et d'un buffet offert aux habitants dans un élan de rencontres intergénérationnelles et de convivialité. Ces chantiers correspondent aux objectifs de l'équipe du secteur jeunesse, d'apporter une ouverture culturelle et faire découvrir l'engagement associatif.



RÉSISTANCES FESTIVAL DE FILMS CINÉMA JEUNE PUBLIC TOUS LES JOURS À 10H

LUNDI 09 JUILLET

À partir de 6 ans



CINÉ-CONCERT
Nuit Blanche

de la **Cie Mesdames Messieurs**
6 courts-métrages d'animation
de 1921 à 1988 – France – 50'

Quatre musiciens devant l'écran accompagnent la projection de 6 courts métrages d'animation, de 1921 à 1988. De la Pologne à l'Iran en passant par le Canada, *Nuit blanche* est un voyage musical et cinématographique. Les images et musiques se taquinent, se briment, se poursuivent, se colorent, s'accompagnent dans une aventure poétique, craquante, délicate et pleine d'humour.

+ activité : discussion avec les musiciens

MARDI 10 JUILLET

À partir de 3 ans

LA BOUTIQUE DES PANDAS
de **PU Jiaxiang, WANG Borong** et **QIAN Jiaxin**
de 1979 à 1985 – Chine – 39'

Un programme de toute beauté décliné en trois courts métrages d'animation : Un écureuil coiffeur peu conformiste essaie de satisfaire ses clients tant bien que mal. Une maman hérisson explique à son petit comment récolter les fruits avec ses piquants, mais la rencontre avec une pastèque va tout changer. Grand-père Panda et son petit-fils tiennent une boutique bien achalandée et ne ménagent pas leurs efforts pour satisfaire une clientèle plutôt hétéroclite.



+ activité : quizz sur le monde animal

MERCREDI 11 JUILLET

À partir de 5 ans



LE PETIT CHAT CURIEUX
de **GODA TSUNEO**
5 courts métrages d'animation
2006 – Japon – 60'

Dans la charmante maison de Grand-papa, la vie s'écoule paisiblement au rythme des saisons. Du fil, des aiguilles, une caméra et Koma, la petite chatte crée son film d'animation. Un gros chat râleur, un monstre du Yéti et elle fait un documentaire. Réalisatrice en herbe, Koma ne manque ni d'idées, ni d'amis pour occuper ses journées.

+ activité : démonstration de techniques d'animation avec l'association La Ménagène

JEUDI 12 JUILLET

À partir de 7 ans

ALAMAR
de **PEDRO GONZALES-RUBIO**
2005 – Mexique – 73'

Durant les vacances, le petit Natan retrouve son père au Mexique pour quelques jours. Tous deux embarquent en pleine mer, destination Banco Chinchorro, l'une des plus grandes barrières de corail de la planète. Dans ce cadre idyllique, un lien complice se resserre entre le père et son fils...



+ activité : jeu de piste en partenariat avec la bibliothèque municipale de Foix

VENDREDI 13 JUILLET

À partir de 4 ans



L'ENFANT AU GRELOT
de **Jacques-Rémy Girard**
1998 – France – 28'

Un bébé est retrouvé par un facteur au milieu de la forêt. Il tient un curieux grelot. L'enfant grandit dans un petit orphelinat. Peu avant Noël, il accompagne le facteur dans sa tournée...

PATATE ET LE JARDIN POTAGER
de **Benoît Chieux et Damien Louche Pelissier**
2000 – France – 28'

Quatre légumes sont oubliés dans un jardin potager. Mais où est le jardinier ? Patate, le plus curieux, part à sa recherche...

+ activité : jeux avec la ludothèque intercommunale

Tous les jours, de 10h à 18h, un accueil gratuit est proposé pour les enfants de 3 à 11 ans

> Handi'cap

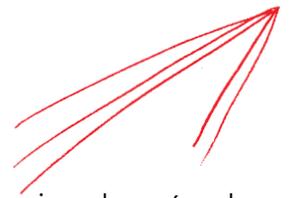
Cette année, en lien avec le thème « Norme sociale et handicap », le festival Résistances met les bouchées doubles sur l'accueil des personnes sourdes et malentendantes : un film par jour sera diffusé avec des sous-titres spécifiques. Pour les spectateurs déficients visuels, le festival programmera des documentaires sonores. Ce sera l'occasion pour l'ensemble du public de vivre une expérience audiovisuelle et sensorielle immersive. Enfin, en partenariat avec l'Association des paralysés de France (APF) qui mettra à disposition un minibus, des groupes de personnes en situation de handicap moteur et psychique seront accueillis.

> Altertour

En 2012, le festival Résistances se fera terre d'accueil de l'Altertour, une ballade cycliste alternative qui lutte contre le dopage sous toutes ses formes : dans le sport, l'agriculture ou encore l'économie de marché. C'est un tour « à la carte », pour tout ceux qui souhaitent partager une belle tranche de vie collective, découvrir des terroirs préservés, avoir une activité physique source de santé. Tous les participants se donnent rendez-vous le 11 juillet sur le festival et partiront le lendemain pour un long voyage itinérant de plus d'un mois dans le sud-ouest.



UNE JOURNÉE À RÉSISTANCES



Une soirée d'inauguration, le 6 juillet au soir autour d'une avant-première, sera l'occasion de présenter le programme de cette nouvelle édition au public et à nos partenaires. Du 6 au 14 juillet, à l'Estive, Scène Nationale de Foix et de l'Ariège et dans la salle polyvalente, les projections auront lieu de 10h à minuit pour la plupart en présence des réalisateurs.

10h Café-ciné

Tous les matins à l'Estive, rendez-vous avec un réalisateur, pour un moment d'échanges privilégiés autour de son parcours et du regard qu'il porte sur le monde.

10h Début des projections

Une programmation d'une quinzaine de films et documentaires par jour.

10h Programmation jeune public

Le festival propose une programmation jeune public composée de films et d'activités d'éducation à l'image.

11h Conférence de presse

Les conférences de presse sont ouvertes à tous : professionnels, public... Elles ont lieu en présence des invités : auteurs, intervenants-débats, producteurs...

12h Forum de Radio Transparence

Une émission en direct et en public avec des réalisateurs et intervenants qui permet d'approfondir la discussion sur un film ou sur la thématique de la journée.

17h30 Débat

Un débat est organisé pour chaque thème, pendant lequel se mêlent interventions et réflexion collective.

19h30 Apéro-concert

Chaque soir, un groupe amateur local différent offre un bouillonnement musical sous le chapiteau de cirque.

22h30 Plein air

À la tombée de la nuit, le festival prend ses quartiers dans différents lieux de la ville de Foix comme la Halle Saint Volusien, la Cité du Courbet ou le quartier du Capitany pour une séance de cinéma en plein air gratuite et ouverte à tous.

21h Projection « hors les murs »

Le festival Résistances dépasse les frontières de la ville de Foix et va au devant du public en proposant des projections dans plusieurs villages d'Ariège.

> Sur place :

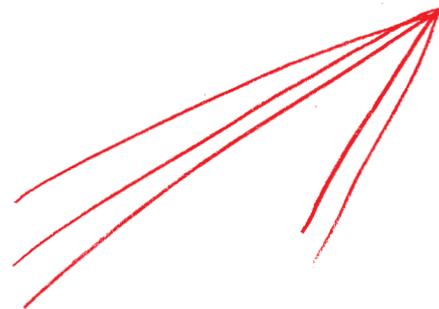
Accueil éducatif gratuit de 10h à 18h, pour les enfants de 3 à 11 ans,

Accès libre à 3 postes de visionnage individuels pour voir ou revoir les films proposés lors du festival ou bien encore pour découvrir une sélection Off

Village associatif, restauration et buvette avec produits bio et locaux

Pour clôturer le festival de manière festive, un repas sera servi sur le parvis du centre culturel, suivi d'un film et d'un concert.

RÉSISTANCES DANS LA VILLE



> Sur le parvis de l'Estive



Un chapiteau de cirque installé sur la pelouse de l'Estive accueille les visiteurs du festival. Point buvette et lieu de détente en journée, il se transforme en scène musicale à la tombée de la nuit pour les apéro-concerts et la soirée de clôture.

Un second chapiteau rectangulaire abrite les stands associatifs, en regard aux stands commerçants installés sur le parvis de l'Estive.

> Les plein-air dans la ville



Le festival met en place des projections en plein-air dans différents quartiers de la ville à la demande de ses habitants ou en lien avec des associations.

Les jeunes des quartiers du Courbet et du Capitany (quartiers de Foix) souhaitent à nouveau organiser des projections dans leur quartier. Les autres plein-air se dérouleront dans la vieille ville de Foix.

> Résistances « Hors les murs »

Le Festival continuera de se déplacer dans tout le département à l'invitation de ses partenaires, qui travaillent sur la diffusion cinématographique tout au long de l'année. Le Réseau Ariège Image, Ax Animation, Ciné 9, les associations Z'arts'en'Douc et Les potes de la Corniche, les municipalités de Saint Giron et de Loubières permettent ainsi de proposer à un large public la programmation du festival.

Des projections-débats seront donc organisées certains soirs du festival à Ax-Les-Thermes, Tarascon sur Ariège, Saint Giron, Dun, Bestiac et Loubières.

LES INFOS PRATIQUES

> Dates :

Festival Résistances du 6 au 14 juillet 2012

> Lieu :

Centre culturel - scène Nationale de Foix et d'Ariège
20 avenue du Général De Gaulle
09000 Foix

> Tarifs :

La place : 4€

Le carnet de 10 places : 30€

Le pass adultes : 50€

Le pass - de 18 ans : 10€

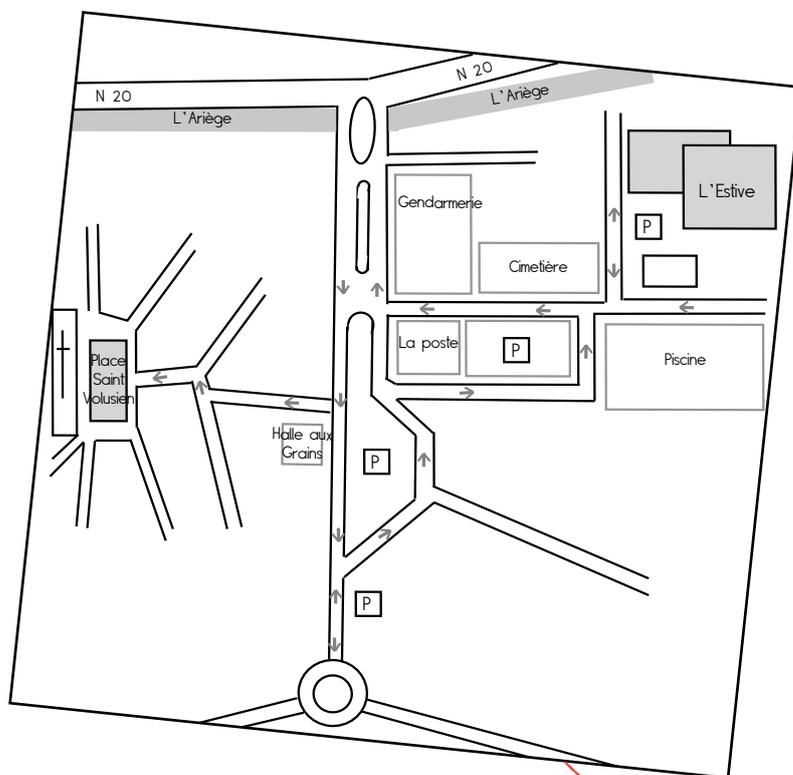
> Accès :

Par train, ligne SNCF Paris - La Tour de Carol

Par la route, sur l'axe Barcelone - Toulouse

Par l'autoroute 49. A 1 heure de Toulouse Aéroport Toulouse-Blagnac

> Plan du festival dans la ville :



> Contact :

Mathilde MILLOT

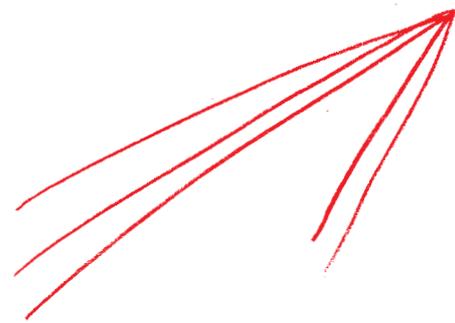
24 avenue du Général De Gaulle, 09000 Foix

presse@festival-resistances.fr

05 61 65 44 23

NOS PARTENAIRES

Le festival reçoit le soutien de :



La ludothèque de la communauté des communes du pays de Foix

Lycée Gabriel fauré, Foix

La bibliothèque de Foix

La Ménagerie
C.E Continental